



Journal de la Randonnée

PETIT PATRIMOINE et CURIOSITES au détour des sentiers

**Séjour raquettes à Prénozel Nanchez
Du 31 janvier au 2 février 2024**

Le 31 janvier : De Prenovel à Chaux des Prés par le Belvédère de Duchet

Distance : 10km - Dénivelé positif : 186m - Point haut : 974 - Point bas : 870m –

Le séjour était prévu pour randonner en raquettes mais la neige n'était pas au rendez-vous alors les raquettes sont restées à la maison.

Arrivée sur place, nous commençons notre randonnée aux alentours de 10h30.

Un petit aller-retour dans la mauvaise direction et nous reprenons le bon sentier qui nous mène en dénivelé positif au Belvédère de Duchet.



De là nous apercevons le « Cap France le Duchet » où nous séjournons pour 2 nuitées.

A midi, nous sommes à la cabane de Faicle où nous préférons pique-niquer au soleil.



Avant le petit village de Chaux des Prés une Croix de Lorraine avec son diplôme à la gloire de la Résistance au titre de la guerre 1939-1945.



Nous trouvons ensuite un charmant sentier avec un passage près du moulin Morey puis du moulin Jean.



Nous arrivons ensuite au Belvédère « sur le Fort » avec vue sur Prenovel, la tourbière et la passerelle où nous serons ensuite.



« La passerelle traverse la tourbière de Nanchez qui se caractérise par un sol constamment gorgé d'eau où se forme et s'accumule de la tourbe constituée de végétation morte, mal décomposée du fait de l'absence d'oxygène. Les conditions de vie dans ces milieux sont exigeantes... ce qui oblige les espèces qui y vivent à s'adapter à l'omniprésence de l'eau, à un climat plutôt froid et à la composition chimique du sol. » (Jura-outdoor.com)



Avant de rejoindre le centre pour installation, nous entrons dans l'église Saint-Augustin.



Le 1^{er} février : Prenovel, belvédère, Clairveaux les Lacs

Départ depuis le centre. La randonnée est prévue pour un aller/retour au belvédère au-dessus des Grand et Petit Lac.

Le temps n'est pas engageant avec prévision de pluie mais à l'instant, tout va bien.

Nous découvrons à droite, à l'écart de la route, la stèle pour Maurice Fongelas, maire de Prénoval, fusillé par la gestapo allemande le 16 avril 1944.



Nous sommes ensuite sur le parcours de swin golf de 9 trous.



Plus loin, une pancarte très détériorée explique les raisons pour lesquelles les épicéas sont malades.



Les chemins sont très boueux.



Nous rentrons sous la pluie sans être allés jusqu'à notre destination.

L'après-midi Philippe et Betty repartent randonner.

Le reste du groupe se rend à Clairveaux les Lacs, pensant que la savonnerie Saint Georges est visitable. Pas de chance ! c'est le matin et sur rendez-vous. Nous sommes dans un magasin de ventes de produits cosmétiques :

Savons et Cosmétiques Biologiques

(certification Cosmécert)



Artisan Producteur depuis 2011

Christa effectue quelques achats.

Nous entrons ensuite dans l'église Saint-Nithier de style roman avec clocher à dôme à impériale dédiée à Saint Nithier.



Visitons ensuite le village du bois : Articles et jouets en bois, décoration, produits régionaux présentés en vitrines successives qui invitent à entrer dans un monde féérique, hors du temps.



Un petit tour sur les bords du Lac et nous rentrons.



Au souper, grosse salade comtoise avec beaucoup de comté, de noix etc.. Puis suprême de poulet avec également beaucoup de morilles et une tarte aux myrtilles. Délicieux !!

Le 2 février : Les Cascades du Hérisson

Distance : 12km – Dénivelé positif 385m – Point haut 772m – Point bas 519m -
4 participants

Départ depuis la Maison des Cascades à la découverte de 7 cascades.

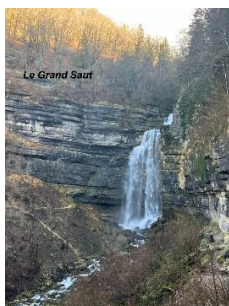
- “l'éventail” d'une hauteur de 65 mètres
- “le grand saut” une chute de 60 mètres
- “le Gour Bleu”
- Le Saut du “Château Garnier”
- Le “Saut de la Forge”
- Le Saut du “Moulin Jeunet”
- le “Saut Girard”

« Le nom « Hérisson » viendrait plutôt de « Yrisson », qui signifie « eau sacrée ». Les cascades, composées de 31 sauts successifs, sont situées sur le « Hérisson », un torrent qui prend sa source au Saut Girard, issu des lacs de Bonlieu et d'Ilay. »

Nous passons la truffière puis une allée et arrivons au bas de la superbe cascade en escalier de **l'Eventail** (65m). Sommes en admiration pendant un long moment.



C'est ensuite **le Grand Saut**, avec une chute de 60m. Elle jaillit des parois du canyon dans un large cirque.



Le Gour Bleu :



« Un gour ? Il s'agit d'un bassin où l'eau arrive en quantité faible, ce qui va entraîner un dépôt sédimentaire sur le bord de la zone d'écoulement du liquide. Il se forme ainsi un petit barrage qui en s'élevant formera à l'arrière un bassin appelé « gour ». Ce bassin s'approfondira progressivement au fur et à mesure de l'élévation du barrage de retenue. »

« Puis **Château Garnier** :

Cette 4ème cascade porte le nom de Jean-Joseph Garnier (1785-1834), curieux personnage et médecin, à l'époque propriétaire du lieu. Ce dernier séjourna seul au bord du Hérisson jusqu'à sa mort le 16 septembre 1834 à l'âge de 49 ans.

Les pierres apparentes sont les restes de sa résidence qui sera démantelée juste après sa disparition. »



Le Saut de la Forge

« Cette cascade porte un nom rappelant un métier ancestral, celui des Forgerons... En effet, du Moyen-âge à 1911, cette cascade était exploitée pour produire l'énergie nécessaire au fonctionnement d'une clouterie.

Conscients de l'intérêt que représentait le cours du Hérisson, les moines cisterciens de Balerne décidèrent au Moyen-Age de construire une forge hydraulique au Saut de la Forge baptisé à l'époque "Saut de la Boille", boille signifiant en Franche-Comté un récipient large et arrondi ressemblant beaucoup au bassin formé par la chute d'eau. C'est ainsi qu'en 1450, un "ferrier" de La Cluse-et-Mijoux dans le Doubs, Robin Patouillard est autorisé par les abbés à construire une écluse pour retenir l'eau. C'est une usine, la ferrière, constituée d'une roue permettant d'actionner le martinet, qui frappe le fer. »

Un martinet est un gros marteau à bascule, longtemps mû par l'énergie hydraulique d'un moulin à eau.



Moulin Jeunet

« Vestiges d'un ancien moulin qui exploitait la force du ruisseau Hérisson au XVII^e siècle.
C'est au XV^e siècle, les seigneurs de Châteauneuf donnèrent de l'argent aux villageois du Frasnois pour construire un moulin, nommé "Moulin du Frasnois", sur le Hérisson.
Ceux-ci l'exploitèrent pour leur usage personnel contre le paiement d'un impôt. Détruit durant la guerre entre 1635 et 1639, la communauté villageoise, consciente de l'intérêt de ce moulin mais ruinée par le conflit et donc incapable financièrement de le reconstruire, décida de le céder à Guillaume Grappe en 1663. Celui-ci, ainsi que les propriétaires successifs, rendirent cette entreprise florissante et prospère jusqu'en 1875, date de sa destruction. Pourtant, un an après, un marchand de vin de Lons-le-Saunier, rachète les ruines et le reconstruit.
C'est désormais un moulin neuf que Séraphin-François Jeunet rachète en 1882 et qui deviendra "le Moulin Jeunet".

Anciennement appelé : le moulin du Frasnois en 1434, le moulin de la fromagerie en 1777, le moulin Grappe en 1848 il devint donc le Moulin Jeunet en 1882. Son nom rappelle un métier ancestral, celui des Forgerons... »



Pique-nique sur des tables devant « Le Comptoir des Cascades » au soleil.

Puis nous trouvons **le Saut Girard**

D'une hauteur de 35 m, elle tire son nom d'un moine Girard qui, devant la vie dissolue de ses compagnons, mit fin à ses jours en se jetant du haut de la cascade. Appelé également Saut de la Forge car le site, du Moyen-âge à 1911, produisait de l'énergie pour une clouterie. »



Passage dans une fruitière puis retour dans nos foyers.

Les Cascades du Hérisson : superbe site, beaucoup d'eau et du soleil même tout début février.
Notre France est belle, respectons-la.
Que du bonheur...

D'autres photos sur le diaporama

F I N

Photos Huguette

Sources des explications :

– Cascades de France -Les cascades du Hérisson -Montagnes du Jura - OT - Etc, Etc...